

# D'AILLEURS INFOS no 2

**AUTOMNE 1994**

**D'AILLEURS INFOS** est une publication des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français **Pierre Versins**.

## Actualité Maison d'Ailleurs

### Derniers jours : "Parapsychologie, entre science et fiction"

L'exposition "Parapsychologie" va continuer à intriguer les humains réputés raisonnables jusqu'au dimanche 23 octobre. Le laboratoire d'expérimentation des facultés paranormales passionne les visiteurs, nombreux à effectuer les tests proposés. La Maison d'Ailleurs met également en scène un choix d'oeuvres de science-fiction inspirées par le même thème. Preuves que l'imagination des maîtres n'est pas le moindre des pouvoirs psi. Ne tardez pas, vous aussi, à venir vérifier l'étendue de vos pouvoirs et à entrer dans l'imaginaire des écrivains (Spitz, Stapledon, Silverberg, Van Vogt) qui ont exploré en SF le thème des dons extraordinaires.

Nous vous rappelons également qu'un livre prolonge cette exposition. Il s'agit d'une anthologie, objet moins daté qu'un catalogue. Les dix auteurs à son sommaire ont produit des nouvelles de SF inédites et des synthèses critiques, toutes d'intérêt durable.

Les nouvellistes du recueil ont accouché de fictions où les dons paranormaux prennent une dimension redoutable, sans commune mesure avec les rapports des parapsychologues. L'accent est toujours mis sur le péril que présentent ces étranges facultés, qu'elles soient instruments de vengeance (Claire et Robert Belmas, Chantal Delessert), armes policières (Alain le Bussy, Thierry Di Rollo) ou vieilles malédictions (Serge Lehmann). L'angoisse est à son comble dans le récit magistral de Lehmann, "Dans l'abîme". Située dans le futur, la nouvelle décrit le mystérieux échange de personnalités qui s'effectue entre un bourreau et sa victime. Drame vertigineux dont les racines, via une chaîne ininterrompue d'actes meurtriers, plongent comme un poignard dans le ventre de l'Histoire.

Les autres textes au sommaire de "Parapsychologie - Science et fiction" sont en majorité des articles documentaires. Très convaincant, le psychiatre et chercheur lausannois Pierre Dutoit résume l'histoire de la parapsychologie et dresse la liste de ses acquis. Les Français Michel Meurger, Joseph Altairac et Daniel Riche, plus sceptiques, se contentent d'étudier la portée du thème sur les éditeurs, romanciers et cinéastes de SF. Leurs éruditions conjuguées composent un dossier dense et passionnant.

(*Parapsychologie - Science et fiction*, anthologie réunie par Roger Gaillard, Editions Maison d'Ailleurs, C.P. 3181, 1401 Yverdon-les-Bains ; prix : Frs 18.- / Frs 16.- pour les membres de l'AMDA)

François Rouiller

### Prochaine exposition : les Mondes de Jodorowsky

Clown, mine, cinéaste, écrivain, scénariste, tireur de tarots ... Voici quelques-unes des casquettes avec lesquelles jongle Alejandro Jodorowsky. Un créateur résolument inclassable.

Né au Chili en février 1929, fils d'émigrants russes, Alejandro Jodorowsky a étudié la philosophie et la psychologie à Santiago avant de se faire saltimbanque, créant notamment son propre théâtre de marionnettes et un théâtre de mimes. En 1953, il va s'installer à Paris où il étudie le mime avec Etienne Decroux, le maître de Marcel Marceau. Pour ce dernier, il écrit des pantomimes célèbres : "La Cage" et "Le faiseur de Masques". C'est en France aussi qu'il découvre la littérature de science-fiction, dont il dévore avec passion les grands classiques. Proche de l'esprit surréaliste, il fonde en 1962 le mouvement "Panique" avec Fernando Arrabal et Roland Topor. Il crée alors un "happening" de quatre heures, manifestant son extraordinaire capacité à entraîner dans un tourbillon de folie créatrice les individus les plus divers. Accessoirement, il met en scène un tour de chant de Maurice Chevalier.

Changement de décor en 1965. Il s'établit au Mexique, où il se consacre principalement au théâtre pendant dix ans, avec la mise en scène d'une centaine de pièces classiques et modernes. Il y réalise aussi ses deux premiers films : "Fando et Lis", d'après Arrabal, et "El Topo", western initiatique. En 1966, il fait ses premiers pas dans la bande dessinée avec un scénario futuriste, "Anibal 5", dessiné par Manuel Moro, puis une série intitulée "Fabulas Panicas", dont il est à la fois scénariste, dessinateur et coloriste. Ces courts récits paraissent dans le supplément hebdomadaire de *El Heraldo*, grand quotidien de Mexico.

Bref passage aux Etats-Unis où il termine le montage sonore de "La Montagne Sacrée", film-culte de l'ère hippy tourné au Mexique, mais dont il dut s'enfuir parce qu'on le menaçait de mort pour avoir filmé des acteurs nus en face d'une basilique. Le succès de "La Montagne Sacrée" amène ensuite Jodorowsky à concevoir en 1975 un mégaprojet : une adaptation de "Dune", le chef-d'oeuvre de Frank Herbert, avec pour principaux interprètes Charlotte Rampling, Orson Welles et Salvador Dali (dans le rôle de l'Empereur fou de la galaxie). Pour préparer ce qui devrait être le plus grand film de SF après "2001, l'Odyssée de l'Espace", il collabore notamment avec trois prestigieux artistes : le Suisse H.R. Giger (qui n'a pas encore créé son "Alien"), le Britannique Chris Foss et le Français Jean Giraud dit Moebius, star de la bande dessinée, qui dessine le story-board complet du film.

Les producteurs hollywoodiens trouvant le projet trop européen, "Dune" ne sera jamais tourné par Jodorowsky. Attristé mais philosophe, le Chilien saura tirer parti de cet échec pour vivre une nouvelle aventure en France dans le domaine de la bande dessinée, devenant l'un des scénaristes les plus prolifiques des années 80 et 90. Avec son ami Moebius, il élabore "Les yeux du chat", puis la superbe saga de L'Incal ("Les aventures de John Difool"), six albums qui sont un des sommets de la bande dessinée de SF. Dans la foulée, il s'associe à d'autres dessinateurs, certains déjà réputés, d'autres débutants, pour des séries oniriques, fantastiques ou futuristes : ce sont les Français Arno, Bess, Boucq, Gal et Chaubin, l'Italien Cadello, l'Espagnol Gimenez, le Yougoslave Janjetov et le Japonais Otomo. Autant d'histoires qui se singularisent par un goût marqué pour l'érotisme et le symbolisme, mais aussi par un profond humanisme, un humour volontiers cinglant et une grande liberté de ton - notamment dans le domaine de la sexualité et du corps en général. Parmi les grandes obsessions jodorowskiennes, on retiendra le thème de la mutilation-reconstruction (un héros amoindri, comme l'enfant-tronc Alef-Thau, accède progressivement à l'unité et à l'intégrité) et le thème de l'androgynie.

Depuis 1989, Jodorowsky a renoué avec le cinéma en réalisant deux excellents films : "Santa Sangre" (Grand Prix du Festival du Film Fantastique de Paris, en 1990) et "Le Voleur d'Arc en Ciel" (avec Omar Shariff et Peter O'Toole).

Parallèlement à ses diverses activités artistiques, Jodorowsky est un spécialiste du tarot et un "maître spirituel" très particulier, sorte de Gurdjieff qui aurait pratiqué la commedia del arte. Les conférences-spectacles qu'il donne gratuitement chaque mercredi soir à Paris, à l'enseigne du "Cabaret Mystique", sont régulièrement suivies par une grande tribu de fidèles qui constituent tout sauf une secte : une facette de plus d'un homme-symphonie qu'on pourrait peut-être plus aisément

cerner en disant ce qu'il ne fait **pas**. A notre connaissance, Alejandro Jodorowsky n'a par exemple jamais été torero, comptable, douanier, pizzaiolo ou conseiller fédéral. Mais comme ce jeune homme de 65 printemps semble être en pleine forme et capable encore de nouvelles mutations, mieux vaut attendre pour voir. Et visiter la prochaine exposition de la Maison d'Ailleurs, modeste fragment d'une galaxie de l'imaginaire en pleine expansion.

L'exposition sera ouverte du 30 octobre 1994 au 19 mars 1995. Le vernissage aura lieu une semaine après l'ouverture, soit le samedi 5 novembre dès 18 heures. Autre date à retenir : le vendredi 4 novembre, à 20 h. 30, à la salle des débats de l'Hôtel de Ville, Alejandro Jodorowsky présentera une conférence au titre prometteur : "Bienvenue au Cabaret Mystique".

Signalons enfin que le texte d'une longue interview de Jodorowsky, réalisée cet été par Roger Gaillard, est à la disposition des membres de l'AMDA. Ecrivez-nous (C.P. 74, 1400 Yverdon) et vous en recevrez une copie gratuite.

## Nouvelles de l'Ailleurs

Imaginer la **toxicomanie au futur** : c'était le défi lancé par le GREAT (Groupement Romand d'Etude sur l'Alcoolisme et les Toxicomanies) à l'occasion du colloque international qu'il organisa au Théâtre de Beausobre, à Morges, les 29 et 30 septembre 1994. Au-delà des débats actuels (répression ou dépénalisation, drogue et sida, distribution contrôlée d'héroïne, etc.), quels scénarios peut-on prévoir pour l'année 2014, soit dans vingt ans ? Le GREAT a demandé à la Maison d'Ailleurs de s'associer à cette réflexion en organisant une journée centrée sur la libre expression de l'imaginaire. Au menu : deux pièces de théâtre, une conférence, un film vidéo et un concours de bande dessinée. La rencontre fut un succès, et devrait trouver divers prolongements.

Première retombée positive de la participation de la Maison d'Ailleurs au colloque du GREAT : le **jeudi 1er décembre**, dans les **Caves du Château d'Yverdon**, le public pourra découvrir, dans le cadre de la **journée du Sida**, l'exposition de bandes dessinées et les vidéos conçues pour le GREAT. Il n'est pas exclu que les pièces de théâtre créées pour la même occasion soient aussi rejouées à Yverdon. Pour connaître le programme définitif de cette journée, vous pouvez vous renseigner auprès de la Maison d'Ailleurs quelques jours avant la manifestation.

Nous fêterons en 1995 le **vingtième anniversaire** du don des collections de Pierre Versins à la ville d'Yverdon-les Bains, amorce d'un processus qui devait aboutir à la création du premier musée public consacré à la science-fiction et à l'utopie en Europe. Cet heureux événement coïncidera avec la **5e Convention francophone** et **22e Convention française de science-fiction**, qui sera organisée dans les salles du Château du 27 au 30 avril prochain par l'équipe du musée et l'AMDA.

Grand rassemblement convivial de créateurs et d'amateurs de SF, la convention aura pour titre **"Persistance de la vision"** et sera principalement consacrée au thème de l'image dans la science-fiction. C'est dire que les arts plastiques, la bande dessinée, le cinéma, la vidéo et l'image de synthèse seront à l'honneur lors de cet événement. Le prix de l'inscription, valable pour les quatre jours de la Convention, est de 75 francs. Ecrire ou téléphoner à la Maison d'Ailleurs (024) 21 64 38.

A l'occasion de la 5e Convention francophone de SF, nous cherchons encore des personnes susceptibles d'**héberger des congressistes** dont les moyens financiers, s'agissant d'écrivains ou de personnes jeunes, sont souvent modestes (formule "bed and breakfast"). Des **collaborateurs bénévoles** seraient également bienvenus pour l'accueil, la pose d'affiches, la tenue des stands et du bar de la Convention. S'adresser à : Maison d'Ailleurs, Francon 95, c.p., 1401 Yverdon.

En raison des travaux de renouvellement d'exposition, **le musée sera fermé** du 24 au 29 octobre 1994.

La **bibliothèque de prêt** de la Maison d'Ailleurs (6000 titres au no5 de la rue du Four) est ouverte le mercredi, de 14 h. à 18 h., et le jeudi, de 16 h. à 20 h.

Roger Gaillard

## Actualité Amis de la Maison d'Ailleurs

### Comité de l'AMDA

**Bulletin " D'Ailleurs "**. Malheureusement, un nombre suffisant de textes pour la publication d'un bulletin cette année n'est pas atteint. Nous vous rappelons que nous souhaitons y publier des articles " de fond " solidement documentés, ou, du moins, présentant des synthèses d'intérêt durable. Tous les sujets intéressent la rédaction, à condition bien sûr qu'ils aient un rapport évident avec la SF ou l'utopie. Les (science-)fictions de qualité sont également bienvenues. La prochaine édition de ce bulletin dépend donc de vos contributions. Si l'inspiration descend sur vous, ne tardez pas à nous le faire savoir. (Adressez vos textes à Martine Thomé, Curtinaux 5, 1095 Lutry).

**Vin d'Ailleurs.** Si vous avez manqué notre offre de souscription pour la commande promotionnelle de notre Vin d'Ailleurs, sachez que quelques dizaines de flacons restent encore à la disposition des intéressés retardataires. Nous vous rappelons que cette cuvée d'Ailleurs, mise en bouteille par les Caves de Bonvillars, est ornée d'une étiquette originale "Amis de la Maison d'Ailleurs" et que le vin choisi, un excellent pinot noir, a été distingué en 1993 par le jury Gault et Millau des Olympiades du Vin à Bordeaux. Un bulletin de commande, que vous pouvez découper en fin de ce *D'AILLEURS INFOS*, vous permettra de nous adresser votre commande.

**Préparation de la Convention francophone.** Le **vendredi 11 novembre prochain**, le comité de l'AMDA organise à la Maison d'Ailleurs dès 20 heures une réunion ouverte à tous les membres intéressés par la préparation de la Convention francophone d'avril 1995. Cette séance de comité élargie poursuivra les travaux préparatoires déjà au programme. Il s'agira de renforcer la collaboration entre le comité et les autres membres en prévision des activités prévues l'an prochain. Une réunion à laquelle vous êtes tous bienvenus. Pour toutes précisions, appelez le (021) 946 17 82 (François Rouiller) ou le (024) 21 06 70 (Danièle Borkowsky).

**Après-vernissages.** Aux numéros ci-dessus, vous pouvez aussi, jusqu'au 28 octobre, vous inscrire au souper qui suivra l'inauguration de l'exposition "Les Mondes de Jodorowsky". Nous vous rappelons que l'AMDA organise désormais des rencontres prolongeant les vernissages programmés par la Maison d'Ailleurs. Ces soirées sont pour les membres l'occasion de côtoyer les artistes invités et autres personnalités, et souper entre amateurs de SF de bonne compagnie. Le premier "après-vernissage", tenté le 30 avril pour fêter l'expo "Parapsychologie", fut un succès qui nous encourage à poursuivre l'expérience. Le prochain rendez-vous est donc fixé au **samedi 5 novembre** : à tous ceux qui nous appelleront, nous réserverons une place de choix. Le souper aura lieu dans un restaurant d'Yverdon et le menu sera à portée de toutes les bourses. Heure et lieu précis seront communiqués à temps aux inscrits.

**Assemblée générale de l'AMDA.** Vous en recevrez prochainement confirmation : la date de notre AG annuelle est fixée au **samedi 3 décembre à 16 heures**, à la salle Léon Michaud, au Château d'Yverdon-les-Bains. L'ordre du jour de cette séance ne se limitera pas aux interventions définies par nos statuts ; cette réunion, qui se veut aussi une occasion de rencontres amicales, sera suivie d'une animation audio-visuelle. Agendez dès maintenant la date de cette assemblée. Des renseignements complémentaires vous parviendront à mi-novembre.

François Rouiller

## Voix d'Ailleurs

Nos émissions autour de la SF ont repris leur cours normal sur Radio Framboise dès le mois de septembre. Nous vous rappelons qu'elles sont diffusées **chaque dernier lundi du mois entre 20 h et 21 heures**. Les prochaines dates à noter dans votre agenda sont donc le 31 octobre et le 28 novembre.

L'on peut capter Radio Framboise sur FM 106.5 ou 91.4, selon votre lieu d'écoute, ainsi que par télé-réseau (se renseigner sur l'indicatif de votre région au 024 22 05 56).

Félicie Girardin

## Ciné-Club

Les projections du ciné-club de l'AMDA reprendront avec l'exposition "Les Mondes de Jodorowsky" (30.10.94 - 19.3.95). Nous aurons à cette occasion le plaisir de vous présenter 4 films du réalisateur chilien :

- La Montagne Sacrée (1973)
- El Topo (1970)
- Santa Sangre (1989)
- Le Voleur d'Arc-en-Ciel (1994)

Les deux dernières oeuvres seront aussi projetées alternativement les après-midis d'ouverture du musée. Nous les maintenons à notre programme à l'intention de tous ceux dont la visite de la Maison d'Ailleurs ne coïnciderait pas avec la projection de leur choix.

La date précise des séances n'est pas encore fixée. De plus amples informations pourront être obtenues à la Maison d'Ailleurs ou auprès de l'AMDA dès le 30 octobre.

Danièle Borkowsky

## Actualité SF - Suisse

### Une revue de BD et de SF : *Swof*

SWOF, un nom qui peut paraître bizarre, étrange, et pourtant, c'est bien le nom d'une revue qui plus est suisse romande. SWOF est né il y a 4 ans, de la passion de quelques amateurs qui voulaient faire partager leur enthousiasme pour la bande dessinée et tout ce qu'on appelle injustement les littératures parallèles : la science-fiction, le fantastique, le roman policier, etc. domaines où l'on trouve tant de chefs-d'oeuvre et qu'un injuste ostracisme empêche de quitter l'ombre.

Dès le premier numéro, SWOF rencontra un accueil enthousiaste de la part des lecteurs et de la critique spécialisée. Cet accueil et les rentrées financières qu'il assurait, permit de rapidement dépasser le côté amateur qui caractérisait ses débuts, d'augmenter le tirage et la qualité de la publication.

La rédaction de la revue se compose principalement des quatre membres fondateurs que renforce une dizaine de rédacteurs freelance, selon les sujets, les envies et la disponibilité de chacun. L'un des buts de SWOF est de permettre à de jeunes auteurs, qu'ils soient attirés par la BD, l'écriture ou le journalisme, de se voir publier.

Les sujets traités dans ce magazine sont principalement axés sur la science-fiction et le fantastique. On les retrouve en plusieurs genres : BD, littérature, cinéma, illustration etc. SWOF a notamment publié des dossiers sur Edgar Rice Burroughs (no 3), Stephen King (nos 4 et 5), HP

Lovecraft (no 3), James Ellroy (no 5). On retrouve également certains mythes comme celui de Cthulhu (no 4), de Tarzan (no 3). SWOF, c'est aussi des interviews, surtout d'auteurs de BD dont certains traitent de sujet de SF comme Caza (no 12), Rosinsky (no 10) et John Romita Jr (no 8), etc.

Le magazine, c'est encore toute l'actualité mondiale de la bande dessinée, allant des albums franco-belges aux comic-books américains, en passant par les mangas japonais, accompagnée d'études et de dossiers sur les séries et leurs auteurs : Thorgal (no 10), Rork (no 12), Daredevil (no 11), Warlock (no 7), Jack Kirby (no 12), etc., sans oublier des rubriques sur le cinéma et la littérature.

Le numéro de cet automne présentera, entre autres, un entretien avec HR Giger et un dossier "Alien".

SWOF est une revue trimestrielle de 60 pages, format A4 et couverture couleur. L'abonnement pour une année est de 25 Frs (4 numéros). Renseignements et vente: **SWOF, c/o Stéphane GERMANN, Ch. de Praz-Séchaud 9, 1010 LAUSANNE. ( Tél. 021 652 23 17 ).**

Stéphane Germann

## En vrac

"Paris au XXe siècle" est un **inédit de Jules Verne** qui paraît cet automne chez Hachette. L'auteur se vit refuser ce manuscrit en 1863, son pessimisme ayant déplu à son éditeur Hetzel.

**Computer Animation '94** s'est tenu ce printemps à Genève. Cette manifestation montrait au public des films d'animation réalisés exclusivement par ordinateur. Parmi les courts-métrages présentés, nombreux furent ceux qui relevaient de la science-fiction. Une copie vidéo de ces films de synthèse se trouve à la Maison d'Ailleurs.

Le groupe de rap helvétique **Sens Unik** s'est offert une jolie pochette de science-fiction pour orner son dernier album, "Chromatic". L'on y découvre diverses vues d'un astronef qui promène les musiciens dans l'espace intersidéral.

## Livres

### Pocket Junior et la SF pour la jeunesse

Cet hiver, les éditions *Presses Pocket* devenaient simplement *Pocket* et commençaient en janvier deux collections pour enfants. La première, *Kid Pocket*, s'adresse aux plus jeunes et se décline en trois couleurs (jaune pour les 3-5 ans, rouge pour les 6-8 et vert pour les 9-11). Dans cette collection, on trouve tous les genres avec quelques titres SF tels "Lucie l'éclair"<sup>1</sup> où une petite fille frappée par la foudre obtient des pouvoirs dignes de Superman et "Mon prof est un extraterrestre"<sup>2</sup> dans lequel une écolière sauve les enfants de son école d'un ET déguisé qui veut les enlever.

La collection *Pocket Junior* est divisée en plusieurs genres : mythologie, "références" - réédition de classiques qui contient un titre SF et en annonce d'autres<sup>3</sup> - écologie, frissons (avec deux oeuvres excellentes<sup>4</sup>), et, pour finir, la série SF, dirigée par Jacques Goimard, qui propose pour le

<sup>1</sup> "Lucie l'éclair" / Jeremy Strong. - (Kid Pocket ; J013. Vert)

<sup>2</sup> "Mon prof est un extraterrestre" / Bruce Coville. - (Kid Pocket ; JO17. Vert)

<sup>3</sup> "La Nuit des temps" / René Barjavel. - (Pocket Junior ; J019. Références) ; annoncés : "La Planète des singes", "Le Meilleur des mondes".

<sup>4</sup> "Le Voleur d'éternité" / Clive Barker. - (Pocket Junior ; J029. Frissons) et "La Solitude du buveur de sang" / Annette Curtis Klause. - (Pocket Junior ; J028. Frissons)

moment deux titres surprenants. Tout d'abord, "Le Gant de Darth Vader"<sup>5</sup>, un récit quelconque qui n'apporte rien au mythe "Star Wars" et se situe chronologiquement après le troisième volet de la trilogie filmée, ensuite "La Première aventure de Worf"<sup>6</sup>, bonne histoire intéressante pour qui connaît assez la série "Star Trek : The Next Generation" afin de se passionner pour les aventures de ses héros dans leur jeunesse. Quels adolescents vont s'intéresser à ces ouvrages ? Combien d'entre eux ont-ils eu l'occasion de voir la série Star Trek dont seulement quelques épisodes ont été proposés il y a quelques années déjà sur la défunte Cinq, ou bien sur l'excellent mais peu reçu Canal Jimmy ? Bien sûr, ces deux titres ont connu le succès dans les pays anglo-saxons où jeunes et adultes ont le goût des séries culte et achètent les produits dérivés - qu'ils soient bons ou médiocres. Mais si ces livres font un flop, ne va-t-on pas affirmer que le jeune public francophone ne s'intéresse pas suffisamment à la SF pour justifier la poursuite d'une collection spécialisée ?

Les auteurs français ont déjà montré qu'ils étaient capables d'écrire de bons romans pour la jeunesse, et la production anglo-saxonne des "juveniles" semble assez vaste pour qu'on y trouve des textes de qualité à proposer à un jeune public avant qu'il n'atteigne l'âge de plonger avec délectation dans les collections adultes.

On l'a réalisé pour le fantastique dans la série "Frissons" ; pourquoi pas pour la science-fiction ?

Chantal Delessert

## Science-fictionnaire

Quelques mois à peine après "Les Maîtres de la science-fiction", de Lorris Murail (Bordas)<sup>7</sup>, paraît une nouvelle encyclopédie de la SF en format de poche, signée Stan Barets. Ce "science-fictionnaire"<sup>8</sup>, qui occupe deux tomes de la collection Présence du Futur, est l'édition revue et copieusement augmentée du "Catalogue des âmes et cycles de la S.F.", sorti en 1979.

Le premier volume comprend la liste des principaux écrivains du genre. Chaque rubrique renferme une brève biographie des auteurs, un rapide survol critique de leur oeuvre et un concentré bibliographique. Les livres marquants, que l'encyclopédiste groupe volontiers en cycles ou par thèmes communs, sont résumés en quelques paragraphes.

Le deuxième tome est d'une facture moins systématique. Il aborde la SF par thèmes, par collections, par modes d'expression, par listes chronologiques. L'on y découvre, entre autres pavés d'informations, un répertoire des meilleures bandes dessinées, une "bibliothèque idéale", ainsi qu'une filmographie sommaire.

Stan Barets procède par incessants renvois, recoupements et mots-clés dont le novice en quête de fils conducteurs pourra tirer le plus grand profit. Mais ces entrées multiples propres à l'informatique s'accordent parfois mal au support livresque, qu'elles alourdissent d'inutiles répétitions. Autre confusion, de taille celle-ci : si l'on en croit l'auteur, Pierre Versins serait suisse et mort en 1990 ! L'on pourrait également reprocher à Stan Barets la place démesurée qu'occupent dans le "science-fictionnaire" le fantastique, l'horreur et le merveilleux. On sent chez Barets la crainte de cerner son sujet de définitions trop étroites. Il préfère laisser floue la frontière des genres, quitte à glisser insidieusement vers d'autres champs de l'imaginaire.

Stan Barets adopte dans son panorama un ton désinvolte, volontiers humoristique. Mais avec l'air de ne pas y toucher, il sait communiquer une passion que l'on sent mûrie au fil des ans. Celle d'un vieil amateur goguenard, resté fidèle à ses enthousiasmes.

<sup>5</sup> de Paul et Hollace Davids. - (Pocket Junior ; J027. SF. Star Wars ; 1)

<sup>6</sup> de Peter David. - (Pocket Junior ; J026. SF. Starfleet Académie ; 1)

<sup>7</sup> Voir D'AILLEURS INFOS No 1

<sup>8</sup> "Le science-fictionnaire" / Stan Barets. - Denoël. - (Présence du Futur ; 548 ; 549) - tome I : 457 p. ; tome II : 325 p.

## Vagabonds d'une Terre à l'autre

De l'autre côté de notre réalité, prétend Robert Reed, s'enchaîne un interminable cortège de mondes parallèles. L'auteur de "La voie terrestre"<sup>9</sup> reprend à son compte un vieux refrain de science-fiction : notre planète n'est pas un modèle unique, mais une des multiples Terres existant dans des plans de réalité contigus. Dans l'imagination de Robert Reed, la plupart de ces mondes parallèles sont habités par une espèce d'apparence humaine. Mais l'Histoire, selon lui, y suit des cours divergents. Certains en sont encore à l'âge de la pierre, alors que d'autres voient s'épanouir des civilisations au faite du développement technologique.

Les pacifiques Vagabonds appartiennent à cette élite. Leur science a ouvert une enfilade de portes entre les différents univers, qu'ils visitent l'un après l'autre au fil des millénaires. Au passage, ils éduquent les peuples inférieurs rencontrés dans leur périple et accélèrent en douceur leur évolution. Mais ces philanthropes errants ne se contentent pas d'ajouter de nouvelles perles au collier de la fraternité cosmique. Leur quête a un autre objectif : parvenir au bout de la route qui relie les mondes et où, dit-on, les attendent les mystérieux Créateurs.

Robert Reed brosse de ses Vagabonds un portrait ébloui, comme s'il assistait lui-même au débarquement de ces grands frères immortels. Omniscients, bienveillants, ils n'inspirent aux Terriens médusés qu'admiration et confiance. Mais le rêve a son revers : le lecteur découvre soudain que des milliers d'années de sagesse n'ont pas effacé tout instinct de violence. Après des pages d'utopie débonnaire, le roman bascule dans le cauchemar et les demi-dieux tombent bruyamment de leur piédestal. Reste l'homme, rendu à lui-même, mais gardant devant lui toute la gamme des possibles.

## Dan Simmons, maître en tous genres

Le savoir-faire de Dan Simmons est redoutable. Quels que soient les genres auxquels il s'attaque, son talent en intègre aussitôt toutes les lois, thèmes et ficelles. Cette exceptionnelle faculté de synthèse place chacun de ses livres au rayon des classiques. En science-fiction, l'on n'oubliera pas de sitôt "Hypérion", prodigieuse saga de mille pages, ou, dans un autre registre, "L'Echiquier du mal", un thriller fantastique à la Stephen King, à peine moins foisonnant.

### Le blues de l'astronaute

"Les Larmes d'Icare"<sup>10</sup> et "L'Homme nu"<sup>11</sup>, ses deux derniers récits traduits en français, confirment la virtuosité du romancier américain. L'on y retrouve sa puissance d'évocation, sa clarté, ses nuances de psychologue scrupuleux. Mais aussi l'impression qu'il suit des traces connues.

Impossible, par exemple, de ne pas évoquer J. G. Ballard en lisant "Les Larmes d'Icare". Cette histoire de cosmonaute déprimé, qui incarne tous les rêves déçus par l'abandon des grands projets explorateurs de la NASA, fait inévitablement songer à "Souvenirs de l'ère spatiale" (1982) et autres fables nostalgiques de l'écrivain britannique. Au lyrisme post-atomique de Ballard, Simmons préfère cependant la narration réaliste. Car son livre n'est pas une anticipation, mais une fiction contemporaine et intimiste. L'on s'émeut volontiers des errances existentielles de son héros arraché du ciel et qui peine à retrouver une place parmi les siens : un fils tombé sous la coupe d'un gourou, d'anciens compagnons de vol aussi désemparés que lui, une jeune et patiente amie dont il ne sait accepter la terrestre complicité. Ce roman désillusionné aurait pu tourner à la plainte ; Dan Simmons en a fait une quête d'identité passionnante.

<sup>9</sup> "La voie terrestre" / Robert Reed. - Robert Laffont. - (Ailleurs et demain) 364 p.

<sup>10</sup> "Les Larmes d'Icare" / Dan Simmons. - Denoël. - (Présences) 357 p.

<sup>11</sup> "L'Homme nu" / Dan Simmons. - Albin Michel. - 328 p.

### La solitude du télépathe

Autre voyage initiatique, "l'Homme nu" renoue avec la science-fiction. Ici, c'est avec "L'oreille interne" (1972), de Robert Silverberg, que la comparaison s'impose. Vingt ans après son aîné et avec une égale sensibilité, Simmons dit l'angoisse d'un télépathe, unique prodige dans la foule des humains normaux. Incapable de se soustraire au terrible bruit de fond que composent toutes les pensées humaines, le héros fuit vers une impossible solitude.

C'est moins l'originalité de Dan Simmons que son efficacité qui impressionne le lecteur. Son imaginaire est riche de trop d'influences pour que s'en dégage lisiblement sa propre créativité. Vite propulsé parmi les auteurs à succès, il se maintient sur le podium en produisant à volonté de nouveaux best-sellers qui se dévorent d'une traite. Malgré leur goût de déjà lu.

## John Kessel dénonce les prophètes d'Apocalypse

*Ils ont tort, ceux qui ne voient dans la science-fiction qu'un passe-temps gratuit, détaché de la réalité. Parfois le futur imaginé par les auteurs de SF rejoint l'actualité la plus brûlante.*

"Bonnes nouvelles de l'espace"<sup>12</sup>, de l'Américain John Kessel, n'a rien d'un roman d'évasion. Cette anticipation à court terme (la veille de l'an 2000) a pour décor une Amérique déglinguée, où se sont exacerbés tous les maux du siècle qui s'achève : chômage, drogue, épidémies, violence urbaine et misère.

Cette société gangrénée devient le terrain de chasse idéal des prophètes de tout poil. Les masses désemparées accueillent avec dévotion les prédicateurs millénaristes qui annoncent la venue du Messie ou l'invasion des extra-terrestres. Partout, l'on voit des OVNI et des anges. Des voix ou des messagers divins se font entendre. Meurtres ou sacrifices rituels défrayent chaque jour la chronique. La science et les valeurs démocratiques, battues en brèche par la crise qui refuse de prendre fin, font place au fanatisme religieux et aux croyances les plus débridées.

Les protagonistes du roman vivent, chacun à leur manière, cette montée tragique de l'obscurantisme. Il y a Georges Eberhart, journaliste à sensation, qui collectionne les faits divers troublants à la manière de Charles Fort, afin de démontrer que la planète est devenue le jeu de forces occultes qui la mènent à sa perte. Il y a le révérend Gilray, télévangéliste à la mode, dont l'ambition est de construire un terrain d'atterrissage pour la Jérusalem Céleste. Il y a le cynique Richard, qui organise sans y croire la croisade du révérend et, enfin, Lucy, la femme de Georges, devenue malgré elle l'instrument d'un groupuscule terroriste.

Tous ces personnages avancent dans le récit comme des grains dérisoires dans l'engrenage d'un broyeur. Ce ne sont plus des personnes, mais les victimes de mouvements de foules, des ludions ballotés par le destin collectif, hypnotisés par l'imminence de la fin des temps.

John Kessel livre une analyse lucide des mécanismes psychologiques qui amènent des individus à sacrifier leur vie ou leur intégrité mentale à l'irrationnel. Un contexte social et économique défavorable en est le premier facteur. L'acharnement des médias à asséner sans recul au public une avalanche de nouvelles extraordinaires participe d'autre part à l'érosion de la raison critique et fait revenir au galop les plus folles superstitions. Puis viennent les motivations particulières : les carences affectives de l'enfance, qui appellent la protection d'un gourou ; les pulsions suicidaires, la foi rendue aveugle par la paranoïa, l'égoïsme ou la désillusion.

L'écrivain américain lance un avertissement autant qu'un cri d'espoir. Le livre s'achève non sur l'Armageddon sanglant attendu par les prophètes de malheur, mais par un retour à la réalité de la

<sup>12</sup> "Bonnes nouvelles de l'espace" / John Kessel. - J'ai lu - (SF). - 510 p.

vie. "Il y a des choses plus importantes que la fin du monde", finit par déclarer un des personnages. Au vu de l'actualité, c'est une leçon de prix.

François Rouiller

**D'AILLEURS INFOS n°2 - octobre 1994**

Rédaction : **Martine Thomé**, François Rouiller, Chantal Delessert

Adresse de l'**A.M.D.A.** : case postale 74, CH-1401 Yverdon-les-Bains

Adresse de la **Maison d'Ailleurs** : case postale 3181, CH-1401 Yverdon-les-Bains,  
tél. 024 - 21 64 38 - fax : 024 - 21 65 75

---

**Spécial retardataires : commande de Vin d'Ailleurs (pour les membres de l'AMDA)**

Je commande :

..... carton(s) de 3 bouteilles à 14 Frs la bouteille, soit : ..... Frs

..... carton(s) de 6 bouteilles à 14 Frs la bouteille, soit : ..... Frs

Livraison :

..... Je viendrai chercher ma commande à la Cave des  
Viticulteurs de Bonvillars

..... Je souhaite que ma commande me soit adressée par  
poste et je m'acquitte des frais de port suivants :

par carton de 3 bouteilles, 8 Frs, soit : ..... Frs

par carton de 6 bouteilles, 10 Frs, soit : ..... Frs

Paiement :

Ma commande correspond donc à la **somme totale de** ..... **Frs**

Je verse ce montant sur le compte de chèque postal de l'AMDA :  
*Amis de la Maison d'Ailleurs, CCP 10-3172-1, 1401 YVERDON-LES-BAINS*

Et je retourne le présent bulletin de commande à l'adresse suivante :  
*Amis de la Maison d'Ailleurs, CP 74, 1401 YVERDON-LES-BAINS*

Adresse :

Nom, prénom :

Rue, no postal, ville :

L'AMDA vous remercie de votre soutien.